

Routes Culturelles





Routes Culturelles. Index

■ Itinéraire de les Bons (page 4-15)

1	Comú d'Encamp	5	10	Bany de la Reina Mora (Bain de la Reine Maure)	10
2	Hôtel Rosaleda	5	11	Colomers de Rosell et de Cotxa	11
3	Camí Ral	6	12	Font de les Bons	11
4	Inicio del Camí de l'Oratori (Début du chemin de l'oratoire)	6	13	Túnel de cal Tona (Tunnel de la maison Cal Tona)	12
5	Oratori de les Bons	7	14	Ca de Mas (La maison de Mas)	12
6	Pont de les Bons	7	15	Placeta de les Bons i safareig (Petite place de Les Bons et lavoir)	12
7	Cal Cotxa	9	16	Cal Toles (La maison Toles)	13
8	Sant Romà de les Bons	9	17	Passeig del riu (Promenade de la Rivière)	13
9	Torre dels Moros (Tour des Maures)	10	18	Hôtel Oros	13

■ Itinéraire de la Mosquera et el Tremat (page 16-23)

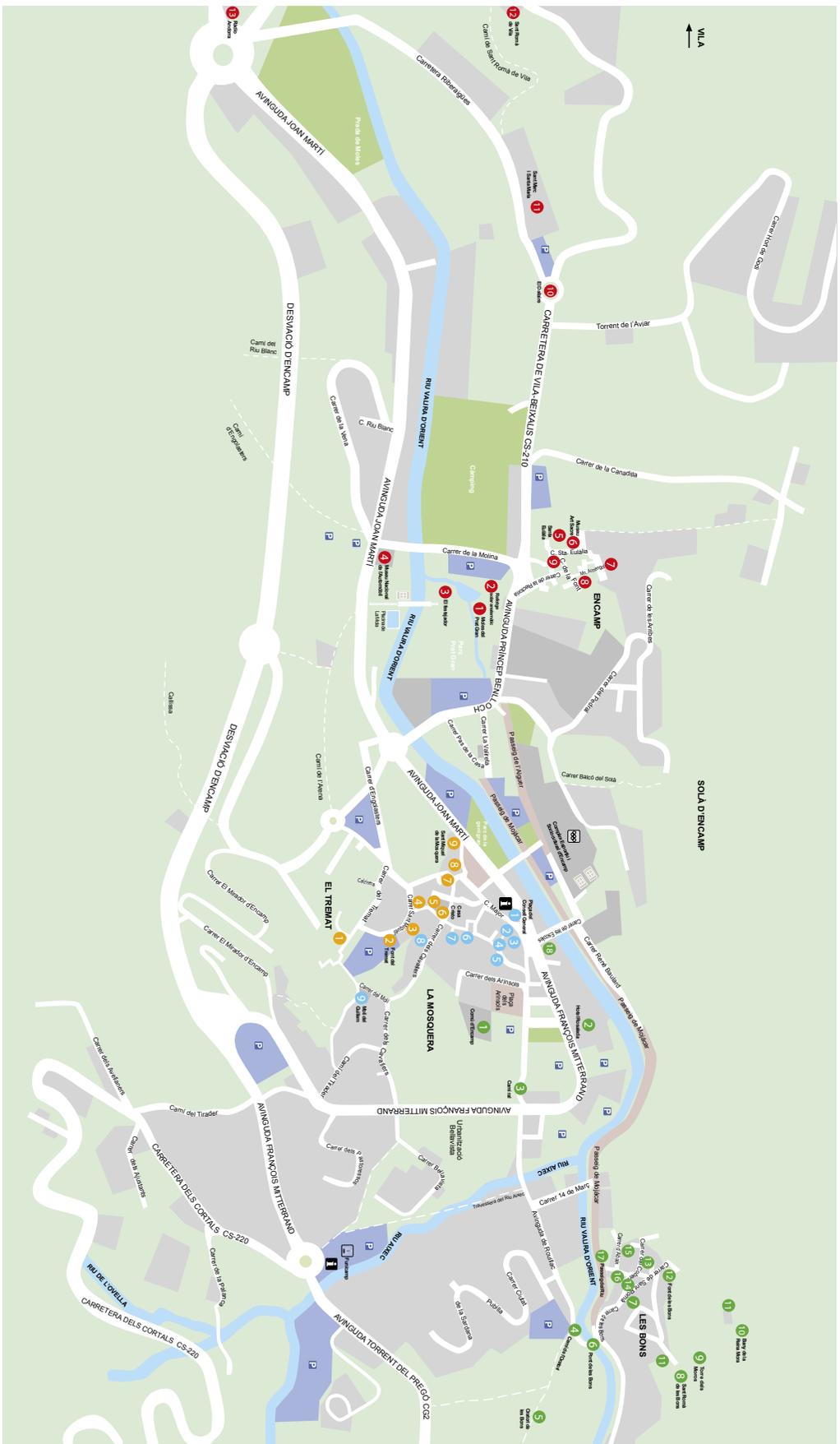
1	Plaça del Consell General (Place du Parlement)	17	6	Cal Picart (Maison Picart)	19
2	Casa Xampaina (Maison Xampaina)	18	7	« Mallador » (aire extérieure) de Picart et ruelle étroite	20
3	Casa Ché (Maison Ché)	18	8	Chapelle de la maison Cal Joan Antoni	20
4	Ruelle entre les maisons Cal Xampaina et Cal Casas	18	9	Molí del Guillem (Moulin de Guillem)	21
5	Poulailler et lavoir de la maison Cal Canart	19			

■ Itinéraire du Tremat (page 24-29)

1	Cal Mals Avinguts (Maison « Mals Avinguts »)	25	6	Casa Cristo (Maison Cristo)	26
2	Font del Tremat (Fontaine du Tremat)	25	7	Casa Sigarró (Maison Sigarró)	27
3	Cal Joan Antoni (Maison Joan Antoni)	25	8	Sant Miquel de la Mosquera (Saint Michel de la Mosquera)	27
4	Cal Cosomet (Maison Cosomet)	26	9	Cal Notari (Chez le Notaire)	27
5	Casa Nova Sigarró (Nouvelle Maison Sigarró)	26			

■ Itinéraire d'Encamp et Vila (page 30-39)

1	Moles del Prat Gran (Meules du Prat Gran)	31	8	Cal Jaumet (Maison Jaumet)	33
2	Cadran solaire analématique	31	9	Cal Areny et Cal Tresà (Maison Areny et Tresà)	35
3	El festejador (Le coussiège)	31	10	Sculpture du Faucheur	35
4	Musée National de l'Automobile	32	11	Sant Marc et Santa Maria (Saint Marc et Sainte Marie)	35
5	Santa Eulàlia (Sainte Eulalie)	32	12	Sant Romà de Vila (Saint Romain de Vila)	37
6	Musée d'Art Sacré	33	13	Ràdio Andorra	37
7	Presbytère	33			





Itinéraire de les Bons

1. Comú d'Encamp



Édifice contemporain bâti en 1987, il est le siège du Comú d'Encamp ; le territoire de la Principauté d'Andorre étant divisé en paroisses, chacune d'elles est administrée et représentée par les "Comuns". Conçu par Roberto Suso Vergara, en collaboration avec Joan García-Borés et Jaume Viaplana, ce fut l'un des premiers édifices d'Andorre à utiliser dans sa construction la technique du mur-rideau. Il se dresse sur 7 étages et sur sa façade (qui est un gigantesque miroir où se reflètent tous les mouvements tout en jouant avec les lumières et les éclairages des jours et des saisons) sont représentées les trois couleurs du

drapeau andorran accompagnées du lilas, la couleur de la paroisse. L'édifice est pure géométrie, au sens le plus stricte du mot, avec une base triangulaire et une façade pratiquement carrée sur laquelle on remarquera le balcon et, à côté, le bureau en saillie du *Cònsol Major*, la personne qui préside le Comú. Édifice novateur à son époque, la place située devant, le complète et le fait participer aussi bien à la vie quotidienne qu'aux actes qui s'y déroulent. Un immeuble que l'on peut qualifier d'édifice vivant.

2. Hôtel Rosaleda



L'Hôtel Rosaleda est l'œuvre du célèbre architecte Adolf Florensa, membre du Noucentisme, mouvement culturel et politique qui se développa en Catalogne au début du XX^e siècle. Bâti entre 1941 et 1943, il représente l'un des édifices les plus emblématiques de l'architecture dite du granit (*arquitectura del granit*), et il fait partie des rares

exemples qui, durant le deuxième tiers du XX^e siècle, furent conçus et projetés en Andorre par de prestigieux architectes, incorporant (à un pays montagnard comme le nôtre) les expressions de courants d'expressions étrangers et cosmopolites. À ses débuts, l'hôtel, qui était l'établissement le plus luxueux de l'Andorre, avait 60 chambres dont la plupart, dès l'inauguration, disposaient de leur propre salle de bains (une innovation pour l'époque). Ce fut également le premier hôtel en Andorre à avoir une piscine et une salle des fêtes. À l'intérieur l'on remarquait son salon de lecture avec des fauteuils en

cuir, les espaces communs luxueusement meublés et décorés de peintures représentant des motifs allégoriques montagnards, hawaïens, tyroliens, espagnols, catalans..., sans oublier l'escalier principal et l'un des premiers ascenseurs du pays à fonctionner à l'électricité. Le service de l'hôtel, sélect et distingué, était engagé dans les meilleurs établissements de Barcelone, même si l'établissement disposait également de personnel autochtone pour réaliser d'autres tâches. L'hôtel, qui ne fermait jamais, était un établissement de renom (qui s'adressait, de toute évidence, à des personnes à haut pouvoir d'achat qui, en été, pouvaient prolonger leur séjour durant une ou deux semaines) et divers guides touristiques internationaux, tout comme de nombreux voyageurs, en soulignaient l'excellence. Des voyageurs illustres, riches et célèbres y seraient descendus, ainsi que quelques membres des familles royales européennes. L'on prétend même que l'Aga Khan III y aurait passé quelques nuits. Le monument fut déclaré Bien d'intérêt Culturel. Pour plus d'informations, consultez www.encamp.ad



3. Camí Ral

Bien que l'Andorre n'ait jamais été gouvernée par un roi, certains de ses chemins recevaient le nom de Camí Ral (Chemin Royal). Il s'agissait de grands chemins, principales voies de communication du pays, qui parcouraient les vallées d'un bout à l'autre tout en les communiquant. Dans le Manual Digest (un recueil de lois, usages et traditions

rédigé en 1748) l'auteur, Antoni Fiter i Rossell, conseillait dans sa maxime n° 46 : « Faire en sorte que les Chemins royaux soient propres et dans les meilleures conditions ».



4. Inici del Camí de l'Oratori (Début du chemin de l'oratoire)

Authentique vestige et témoignage des voies de communication de l'ancienne Andorre, il s'agit du chemin principal qui conduisait jadis à Canillo puis vers la France, construit à l'aide de pierres granitiques, aujourd'hui polies et usées par l'utilisation qui en a été faite. Hommes, nouvelles

et marchandises empruntaient ces chaussées. C'est la voie naturelle d'accès vers la vallée d'Orient qui parcourt toute la vallée avec, sur les bords du chemin des champs et des prés qui autrefois étaient de fauche. En arrivant à l'Oratoire, sur la droite, l'on aperçoit un pré avec divers promontoires, connu comme l'*Hortal de Queral*. Jadis son exploitation durant un an était mise aux enchères et les revenus obtenus, qu'administrait le Presbytère, étaient réservés à des œuvres pies ou servaient de dot et d'aide à des jeunes filles à marier de maisons pauvres.

5. Oratori de les Bons



Oratoire de la Vierge Marie construit à la fin du XIX^e siècle, il s'agit d'un édifice humble avec une voute en berceau de style populaire. Les pèlerins y faisaient une halte et, tout en se reposant, adressaient une prière à la Vierge puisque c'est le premier point d'où l'on aperçoit le sanctuaire de Meritxell. C'est là également que commence la partie la plus dure du chemin. À l'intérieur de l'oratoire le visiteur observera une majolique

représentant la Vierge Marie, œuvre de l'artiste local Ramon Argilés et datée de 1999. La légende veut qu'un jour d'été du milieu du XIX^e siècle, un après-midi après avoir déjeuné, trois agriculteurs d'Encamp travaillaient dans les champs voisins. Soudain, et comme sorti de nulle part, un brouillard surgit et une averse hors du commun s'abattit sur eux. Ils coururent chercher refuge et eurent si peur qu'ils promirent à la Vierge Marie que, si elle les sauvait, ils lui bâtiraient un oratoire en reconnaissance. Et c'est ce qu'il advint, par intervention divine, à l'endroit où se déroulèrent ces faits ils construisirent ce joli oratoire.



6. Pont de les Bons

L'actuel pont construit en 1948, et dont une reproduction de l'original peut être vue aux ponts du parc du Prat Gran, était l'accès au village de Les Bons. Sur le rocher, au-dessus des panneaux de signalisation, se dresse une rangée de pierres, comme un mur ; ce sont les ruines d'une maison qui s'appelait Ca de Pont. Il s'agissait d'une demeure très riche, et les propriétaires en étaient si fiers que lorsque quelqu'un leur demandait quelque chose, ils répondaient toujours : « l'eau de la rivière Valira s'épuisera bien avant que ne le fassent les fromages de Ca de Pont ». Comme le disent les anciens du village, chaque chose a son cycle, et les eaux de la Valira continuent de couler joyeusement vers la mer.



7. Cal Cotxa



Maison de famille représentative des maisons typiques du XVIII^e siècle andorran et des anciennes maisons paternelles de l'Andorre. Elle possède trois étages et des combles, est orientée au soleil et creusée dans le rocher. Construite avec du granit et des ardoises, sa couverture est à deux pentes. Il convient de faire mention du balcon de l'étage supérieur qui devait permettre de profiter pleinement du soleil et de la chaleur, et qui nous est parvenu intact. C'est là que les habitants sortaient pour prendre le soleil, étendre le linge ou faire sécher des fruits. Les balcons en fer étaient symbole de richesse.

8. Sant Romà de les Bons



Église romano-lombarde qui, selon l'acte de consécration découvert à l'intérieur de l'autel du temple, fut consacrée le 23 janvier 1164. À base rectangulaire et abside semi-circulaire, elle conserve un clocher-mur à deux ouvertures qui occupe toute la largeur du mur ouest. La porte d'entrée, située également dans le mur ouest et décorée d'une frise de dents de scie, est protégée par un porche qui fut construit plus tard et d'où l'on contemple une admirable vue panoramique sur la vallée. L'extérieur de l'abside présente une décoration à base d'arcatures et de bandes lombardes.

L'autel original se trouve à l'intérieur avec des restes des peintures murales originales qui le recouvraient. Celles que l'on peut admirer dans le tambour de l'abside sont une reproduction des peintures romanes actuellement déposées au Musée National d'Art de Catalogne ; d'autres peintures murales, mais gothiques, peuvent être observées dans la partie supérieure de la couverture de cette même abside, et sur les murs et la voûte en berceau. D'autres éléments particulièrement intéressants sont un retable gothique du XVI^e siècle et des fonds baptismaux en granit du XII^e siècle.

9. Torre dels Moros (Tour des Maures)



Ancienne tour militaire qui aurait pu appartenir à une enceinte fortifiée. Sans datation exacte, elle pourrait être de la fin du XVI^e siècle, période des incursions huguenotes en Andorre. Jadis, lorsque quelque chose était très ancienne et que l'on en ignorait l'origine, on disait que c'était « du temps des maures », d'où son nom. L'église de *Sant Romà* (Saint Romain) est romane et la tour pourrait donc dater

également de cette période. Toutefois, le fait qu'en 1278 et en 1288 aient été signés les Pariages qui interdisaient la construction de châteaux et ordonnaient même la destruction de ceux existants déjà, fait que nous n'en connaissons finalement pas la date exacte. La tour était habitée et l'on y remarquera l'évier pour faire la vaisselle avec écoulement à l'extérieur ; les meurtrières de défense, utilisées pour lancer des projectiles et, en-dessous de la couverture (aujourd'hui disparue), des mâchicoulis qui permettaient de défendre la tour en cas d'attaque. La couleur rougeâtre des murs intérieurs témoigne d'un ancien incendie. Si vous grimpez au sommet vous aurez une magnifique vue panoramique du village, de la vallée et du Chemin Royal qui conduit vers la France.



10. Bany de la Reina Mora (Bain de la Reine Maure)

Juste à côté de la *Torre dels Moros* et du Pigeonnier de Rossell, est creusé, à même le rocher, un réservoir d'eau qu'alimente le torrent de Les Bons qui coule tout près. Il s'agissait de l'ancien réservoir d'eau de l'enceinte murillée qui recueillait l'eau de pluie et celle du torrent pour la distribuer dans toute l'enceinte grâce à une rigole creusée dans le rocher et encore visible aujourd'hui. La légende veut que les nuits de pleine lune, la reine maure se baignait ici et les hommes de Les Bons montaient et se cachaient pour l'observer. Sa beauté était fascinante, et les hommes qui l'avaient vue en tombait profondément amoureux et demeuraient ensorcelés toute leur vie durant.

11. Colomers de Rosell et de Cotxa



Entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, les colombiers (ou pigeonniers en tour) devinrent un modèle de construction caractéristique de l'architecture vernaculaire. Ils étaient destinés à l'élevage de pigeons domestiques et ils pouvaient être construits aussi bien attenants à la maison qu'indépendants du bâtiment, au milieu de quelque proche prairie. L'élevage de pigeons remplissait une double fonction : d'une part ils aidaient à la subsistance des familles, ces volatiles faisant partie du régime alimentaire de l'époque et, d'autre part, leurs excréments, la colombine, étaient utilisés également comme engrais naturel. Toutes les maisons n'avaient pas de pigeonnier. Parfois, dans certaines demeures, le pigeonnier était intégré au logement ou à l'aire, avec des trous ouverts dans la façade, et seules quelques rares maisons possédaient un pigeonnier en tour lequel, outre les fonctions mentionnées, constituait également un élément de prestige,

presque tous appartenant aux maisons économiquement plus aisées. Le pigeonnier est orienté vers le soleil et possède deux petits toits en ardoise entre lesquels une ardoise était percée de trous suffisamment grands pour laisser passer les pigeons et éviter que n'entrent des rapaces. Des ardoises dépassent également sur les quatre murs pour empêcher que n'accèdent à l'intérieur des reptiles ou des rongeurs qui auraient pu tuer et dévorer les pigeons. À l'intérieur, dans les murs, se situent les trous, appelés boulines, qui sont les nichoirs des pigeons. Le *Colomer de Cotxa* est déclaré Bien d'intérêt culturel.



12. Font de les Bons

Fontaine qui s'alimente du canal d'irrigation du torrent de Les Bons et qui était jadis un abreuvoir pour les bestiaux. C'est ici que le bétail faisait une halte lorsqu'il rentrait après une rude journée de travail sur les terrasses et les prés adjacents. L'eau qui y jaillit est particulièrement fraîche.

13. Túnel de Cal Tona (Tunnel de la maison Cal Tona)



L'on ne peut qu'admirer l'utilisation qui était faite du peu de terrain disponible. Ce tunnel possédait un logement à l'étage supérieur, alors qu'en dessous passe la rue où jadis se tenaient, bien à l'abri, des marchés ou quelque assemblée réunissant les habitants du village.

14. Ca de Mas (La maison de Mas)



L'une des plus importantes maisons des XVI^e-XVIII^e siècles en Andorre, qui conserve des restes de peinture originale de la même période sur sa façade principale. Il s'agissait d'une demeure riche et puissante qui rivalisait avec la maison *Ca de Pont*. Ses anciens habitants recevaient le nom de notables et ils occupaient souvent des lieux distingués dans les administrations communales et générales. Dans un inventaire datant de 1633 il apparaît qu'ils possédaient des couverts en argent et une vaisselle d'écuelles en cuivre, ainsi que des livres et des parchemins anciens. Au début

du XVIII^e siècle, et à l'occasion de l'enterrement du chef de famille de *Ca de Mas*, 33 prêtres assistèrent aux cérémonies funèbres, « tous les curés des Vallées ». Un nombre unique et exagéré, mais qui donne une idée du pouvoir de cette maison, puisque, outre le fait d'avoir à payer les messes, durant des jours il fallait également subvenir aux besoins des prêtres et de leurs montures.

15. Placeta de Les Bons i safareig (Petite place de Les Bons et lavoir)



C'est ici que se trouve l'ancien lavoir du village de Les Bons, l'un des rares conservés en Andorre et où, les samedis, les femmes lavaient le linge et faisaient la lessive avec des cendres. Dans les maisons, on ne jetait jamais les cendres qui étaient utilisées pour fertiliser les champs et pour faire de l'eau de javelle. Les savons utilisés étaient élaborés avec de l'huile et de la soude caustique et avec des graisses animales ou végétales. Ensuite on laissait sécher le linge en plein air, répandant dans tout le village l'odeur si caractéristique du linge propre.

16. Cal Toles (La maison Toles)



Maison de famille magnifiquement restaurée.

17. Passeig del Riu (Promenade de la Rivière)



Le visiteur aura, de cet endroit, une belle perspective du village de Les Bons. Une photographie à ne pas manquer !

18. Hôtel Oros



Hôtel pionnier dans le pays, l'un des premiers établissements haut de gamme (bien avant l'hôtel Rosaleda). L'édifice actuel est le deuxième, le premier, construit en 1910, fut emporté par les inondations de 1937. Son promoteur fut Josep Mas de la maison Oros, le premier maître d'école laïque de l'école française d'Encamp et un homme curieux, à l'esprit inquiet, en avance sur son temps qui échangeait une correspondance avec différentes personnalités du monde entier dont Woodrow Wilson, président des États-Unis d'Amérique.

- | | |
|--|--|
| 1 Comú d'Encamp | 10 Bany de la Reina Mora
(Bain de la Reine Maure) |
| 2 Hôtel Rosaleda | 11 Colomers de Rosell et de Cotxa |
| 3 Camí Ral | 12 Font de les Bons |
| 4 Início del Camí de l'Oratori
(Début du chemin de l'oratoire) | 13 Túnel de cal Tona
(Tunnel de la maison Cal Tona) |
| 5 Oratori de les Bons | 14 Ca de Mas (La maison de Mas) |
| 6 Pont de les Bons | 15 Placeta de les Bons i safareig
(Petite place de Les Bons et lavoir) |
| 7 Cal Cotxa | 16 Cal Toles (La maison Toles) |
| 8 Sant Romà de les Bons | 17 Passeig del riu (Promenade de la Rivière) |
| 9 Torre dels Moros (Tour des Maures) | 18 Hôtel Oros |





Itinéraire de la Mosquera et el Tremat

1 Plaza del Consell General (Place du Parlement)



Ancienne Place de la Mosquera, centre névralgique du village où se déroulait la vie quotidienne et où avaient lieu les actes importants. C'est également là qu'étaient prises les décisions puisque, du milieu du XIX^e siècle jusqu'en 1980, le *Comú* (lieu où se réunissaient les autorités du village) occupa les locaux de l'actuel Office du Tourisme. Les fêtes patronales, avec les musiciens qui souvent appartenaient à la bande de musique militaire de l'armée espagnole de la garnison de la Seu d'Urgell, se prolongeaient jusqu'au petit matin. La place était enclose avec des buis et si les jeunes hommes venus d'autres paroisses voulaient danser avec les jeunes filles de la paroisse, ils devaient payer un droit d'entrée, contribuant ainsi aux frais de la fête. De la place originale seule demeure aujourd'hui la partie où sont les maisons les plus anciennes.

Les maisons situées de l'autre côté de la place sont neuves étant donné qu'en 1937 des inondations détruisirent pratiquement tout sur leur passage. Les plus vieux se souviennent qu'en octobre 1937, après de fortes pluies, un glissement de terres (sur les berges de la rivière) forma un barrage qui céda à son tour, sous la pression des eaux qui continuaient de couler, emportant sur son passage maisons, outils et bétail. L'eau pénétra jusqu'au milieu de la place détruisant la Maison Commune et la maison contigüe. Seul un mur ne s'écroula pas, celui où se trouvait la taille représentant le Christ et qui présidait la salle du *Consell Comunal*. Les gens crurent et affirmèrent qu'il s'agissait bel et bien d'un miracle. La présence du Christ avait empêchée que l'eau n'inonde la rue et n'envahisse l'intérieur du village. Les habitants d'Encamp se réfugièrent sur le *Roc del Puy* (où se trouve actuellement Radio Andorre). Fort heureusement il n'y eut que des dégâts matériels et quelques victimes parmi les animaux. Les archives du *Comú* furent quasi totalement détruites.



2 Casa Xampaina (Maison Xampaina)

Ancienne maison de la famille Xampaina, parmi les membres de laquelle l'on compte bon nombre d'illustres personnages, *Consellers* (parlementaires) et juges. Sur sa façade en pierre et sur ses trois étages l'on remarquera le fer forgé des balcons, avec la date 1889 et les initiales du propriétaire de la maison qui les fit mettre en place, JV avec celles de sa femme AN, *Josep Vilanova et Anna Naudi*.

3 Casa Ché (Maison Ché)



L'une des plus anciennes maisons du village dont la construction pourrait vraisemblablement remonter aux XVI^e-XVII^e siècles. L'absence de combles et la cheminée pyramidale, ainsi que la couverture en ardoise protégeant la façade, tout comme les proportions de la maison, suggèrent qu'il pourrait s'agir d'une maison d'origine médiévale. Les balcons, en bois à l'origine, sont actuellement en fer forgé.

4 Ruelle entre les maisons Cal Xampaina et Cal Casas



Cette ruelle permet de constater l'utilisation qui était faite du terrain, puisqu'une personne peut difficilement passer entre les deux maisons. Cette venelle communique les rues situées derrière La Mosquera et celles de devant, évitant ainsi d'avoir à faire un long détour.

5 Poulaiier et lavoir de la maison Cal Canart



Tirer profit au maximum des ressources et des moyens était une priorité pour nos ancêtres. Ici nous trouvons, dans ce sens, une construction particulièrement curieuse, le poulaiier, qui est sur l'étable de la maison et dont la porte est celle originale de l'époque. Devant, se trouve la maison Cal Canart, avec sa cour intérieure et le lavoir de la maison conservé intact. L'on remarquera la façade peinte et le balcon en fer forgé datant de 1926. Un joli coin à photographier.

6 Cal Picart (Maison Picart)



En continuant à descendre la rue, l'on trouve une grande maison jaune : c'est l'une des anciennes maisons importantes de la paroisse. Elle possédait des forges, et vécut au XVIII^e siècle sa période de splendeur. Le muret qui permet d'accéder au jardin est construit en utilisant la technique du mur en nid d'abeille, caractéristique de l'architecture dite « *arquitectura del granit* » -architecture du granit- (années 1930-1940) où les pierres ont une forme rappelant les alvéoles des ruches d'abeilles. Elles sont parfaitement travaillées et disposées, s'emboîtant parfaitement les unes dans les autres. Sur la façade, plusieurs éléments remarquables : les balcons en fer forgé et travaillé (du XIX^e siècle), les « *estripagecs* » (des grilles en forme de demi-lune qui étaient habituellement placées dans les embrasures des fenêtres des niveaux inférieurs de l'édifice et qui servaient à éviter que n'entrent dans la maison des petits animaux ou des voleurs.

Leur nom provient du verbe catalan « *estripar* » qui veut dire déchirer et du mot en catalan ancien « *gec* », c'est-à-dire veste), et finalement les « *boquers* » représentations de têtes et de visages humains ou fantastiques sculptés à l'extrémité des poutres et qui servaient de décoration et ici, selon la légende, à protéger la maison contre les mauvais esprits, les sorcières et les envoûtements. On peut les voir sur les cinq poutres qui se trouvent sous la couverture. Ils datent du XVIII^e siècle et sont un véritable trésor, puisque très peu nous sont parvenus. L'on remarquera l'épaisseur des murs des maisons tout autour !

7 « Mallador » (aire extérieure) de Picart et ruelle étroite



Cet espace, même s'il s'agissait en fait d'un espace multifonctionnel, était le lieu où l'on battait le blé. Au-dessus se trouvait un niveau supérieur reliant la maison de famille à une annexe. En observant bien on remarquera un petit balcon dont l'allège est en bois. Se trouvant dans une ruelle secondaire, le fer était ici inutile, le bois suffisait. En passant par la ruelle, il faut continuer sur la gauche, en montant.

8 Chapelle de la maison Cal Joan Antoni



Cette chapelle est baroque et date de 1721. Il s'agit d'une chapelle privée appartenant à la maison adjacente, Cal Joan Antoni, et consacrée à Saint Antoine de Padoue. La girouette du petit clocher-mur représente un coq en fer forgé. C'est au VIII^e siècle que l'Église commença à utiliser comme girouette l'image d'un coq symbole, d'une part, des trois fois où Saint Pierre renia le Christ et, d'autre part, de la lumière, puisqu'à l'aube le coq est le premier à annoncer le lever du soleil et, pour l'Église, le Christ est la lumière. Les girouettes devaient toujours être placées au sommet des édifices. L'usage de la petite chapelle est réservé à la seule famille propriétaire.

9 Molí del Guillem (Moulin de Guillem)

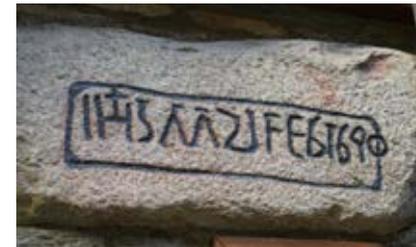


Cet ancien moulin à farine fonctionnant à l'énergie hydraulique, propriété de la maison Guillem et qui pourrait dater des XVI^e-XVIII^e siècles, conserve toutes ses machines originales, et il fonctionne encore aujourd'hui tout comme la roue qui se trouve sous l'arc de la façade principale.



Itinéraire du Tremat

1 Cal Mals Avinguts (Maison « Mals Avinguts »)



Sur la façade principale de la nouvelle maison l'on peut observer une pierre, trouvée durant le remodelage, et qui appartenait vraisemblablement à l'ancien édifice. L'inscription dit « Jésus, Marie, le 21 février 1690 ». Cette maison portait le nom de « *cal Mals Avinguts* » (maison de ceux qui ne s'entendent pas entre eux). En effet, jadis,

lorsque les couples étaient brouillés ou qu'ils ne s'entendaient pas entre eux, ils ne pouvaient pas se séparer mais ils pouvaient venir ici (c'était une maison de propriété publique) pour séjourner un temps jusqu'à leur réconciliation.

2 Font del Tremat (Fontaine du Tremat)



Les armoiries de l'Andorre sont les traditionnelles depuis des siècles et elles furent officiellement adoptées comme symbole national en 1969. Elles figurent également au centre du drapeau de la Principauté.

L'écu est composé de quartiers : au premier quartier de gueules à la mitre profilée et embellie d'argent sur une crosse posée en barre (les armes du coprince épiscopal, l'évêque d'Urgell). A deuxième quartier, d'or à trois pals de gueules (les armes du coprince français, le comte de Foix). Au troisième quartier, d'or à quatre pals de gueules (pour la Catalogne). Au quatrième quartier, d'or aux deux vaches de gueules passant l'une sur l'autre, accornées, colletées, portant clarines et onglées d'azur (pour le Béarn).

Sur le robinet du côté se trouve un chamois (isard), animal typiquement andorran et montagnard.

3 Cal Joan Antoni (Maison Joan Antoni)



Une autre maison importante de la paroisse, datée du XIIIe siècle. Sur la façade l'on remarquera le grand balcon, les grilles en fer forgé et les arcades, les sgraffites, ainsi qu'un cadran solaire sur le mur sud. Ne pas oublier de retarder une heure en hiver et deux en été !



4 Cal Cosomet (Maison Cosomet)

Petite maison médiévale restaurée au XX^e siècle dont on retiendra les fers forgés et les travaux des grilles des balcons, d'authentiques ouvrages de filigrane des forgerons andorrans des XVIII^e-XIX^e siècles.



5 Casa Nova Sigarró (Nouvelle Maison Sigarró)

Un mélange de tradition et de modernité, dans le travail du bois -qui en Andorre reçoit le nom de « *musicada* »- avec des représentations typiques de la vie du pays, de jadis et d'aujourd'hui.

Le bois travaillé est actuel.



6 Casa Cristo (Maison Cristo)

Musée ethnographique qui nous montre le *modus vivendi* de l'andorran modeste de la fin du XIX^e siècle début du XX^e.

La maison nous est parvenue intacte, telle qu'elle était jadis. Une visite qui vaut vraiment la peine.



7 Casa Sigarró (Maison Sigarró)

Maison du XVIII^e siècle, avec des arcs en plein cintre au niveau des fenêtres inférieures. L'on remarquera la hauteur de la cheminée et la date de la construction de la maison : 1789.



8 Sant Miquel de la Mosquera (Saint Michel de la Mosquera)

Petite église, dont la datation est incertaine, consacrée à Saint Michel Archange et à Saint Jean Baptiste. Elle fut agrandie au XIX^e siècle. L'abside n'est pas différenciée de la nef et le mur ouest possède un clocher à une seule ouverture.

À l'intérieur se trouve un retable du XVI^e siècle dédié aux saints patrons -avec la représentation de scènes ayant trait à leur vie- et des peintures murales sur la voûte et

les murs du presbytère et sur la voûte de la nef. Ces peintures, qui représentent comme thème principal la Transfiguration du Christ, sont de la fin du XIX^e siècle, œuvre du peintre Oromí de la Seu d'Urgell. Cette église renferme deux petites curiosités : la première, en regardant la peinture du XIX^e sur le plafond, l'on constatera l'absence de l'un des dix commandements ; la deuxième concerne le retable dans lequel est représenté Judas Iscariote, un fait rarissime.



9 Cal Notari (Chez le Notaire)

Ancienne maison de l'un des notaires du village. L'on remarquera le heurtoir travaillé de l'ancienne porte, ainsi que le fer forgé des balcons et le crépi, qui imite les briques, de la maison. Jadis, à moins qu'il ne s'agisse d'une maison pauvre ou d'une borde, l'on ne laissait jamais les murs de la maison à pierres vues. De la maison originale seule demeure la façade et les petits balcons.

- 1 Cal Mals Avinguts (Maison « Mals Avinguts »)
- 2 Font del Tremat (Fontaine du Tremat)
- 3 Cal Joan Antoni (Maison Joan Antoni)
- 4 Cal Cosomet (Maison Cosomet)
- 5 Casa Nova Sigarró (Nouvelle Maison Sigarró)
- 6 Casa Cristo (Maison Cristo)
- 7 Casa Sigarró (Maison Sigarró)
- 8 Sant Miquel de la Mosquera (Saint Michel de la Mosquera)
- 9 Cal Notari (Chez le Notaire)



Itinéraire d'Encamp et Vila

1 Moles del Prat Gran (Meules du Prat Gran)



Anciennes meules farinières provenant de la Molina -actuel Musée de l'Automobile- la fine était la meule courante, tournante ou volante et elle se situait au-dessus de la grosse, qui était fixe et qu'on appelait dormante ou gisante. L'ouverture circulaire du milieu servait à faire passer l'axe et à faire tourner les meules.

2 Cadran solaire analématique



Cadran solaire fait à dessein pour cet endroit, œuvre de l'horloger J.Travasset. Il n'y a pas de flèche, puisque vous êtes la flèche. Pour connaître l'heure solaire exacte, il vous suffit de savoir le jour et le mois de l'année, de vous situer sur la date en question et de lever le bras, votre ombre marquant l'heure.

Certaines parmi les plus importantes villes du monde sont signalées en ligne droite -par rapport à Encamp- avec leur différence horaire exacte.

3 El festejador (Le coussiège)



Sculpture œuvre de l'artiste Joan Canal, elle représente les anciens coussièges des maisons andorranes de jadis. Si l'on en croit la légende les jeunes se faisaient la cour sur ces « festejadors » ou coussièges (« festejar » en catalan signifiant courtoiser) sous le regard attentif de quelque mère ou père méfiant et soupçonneux. Tous les éléments -la pierre, le bois et la grille- représentent la maison. Les coussièges sont typiques des fenêtres des maisons les plus anciennes, antérieures au XVIII^e siècle, et ils permettaient de profiter au maximum de la lumière tout près de la fenêtre.

4 Musée National de l'Automobile



Le Musée National de l'Automobile propose au visiteur une magnifique collection de véhicules, certains uniques, qui couvre depuis les débuts de l'industrie automobile – avec, par exemple, la Pinette de 1885, fonctionnant à la vapeur – jusqu'aux voitures fabriquées durant la décennie de 1970. Le musée possède également une collection de motocyclettes d'époque ainsi qu'une centaine de bicyclettes, dont certaines très anciennes et curieuses. Diverses vitrines, avec des objets ayant trait au monde de l'automobile, complètent la proposition de cet intéressant musée.

5 Santa Eulàlia (Sainte Eulalie)



L'actuelle église paroissiale de Santa Eulàlia (Sainte Eulalie) d'Encamp fut bâtie à la fin du XI^e siècle ou au début du XII^e. Le clocher, qui avec ses 23 mètres est le plus haut des clochers romans de l'Andorre, fut ajouté durant la première moitié du XII^e siècle. Il possède trois niveaux de fenêtres –celles des deux premiers étages géminées et simples celles du dernier niveau, modifiées au XVI^e siècle et au XVII^e pour y installer les cloches– et une décoration d'arcs aveugles de style lombard ; il présente également la particularité de pencher vers la gauche. L'église romane fut réformée à plusieurs reprises : la première au XVII^e siècle, lorsque la nef fut élargie sur le côté nord et que furent rajoutées les chapelles du Rosier et de Saint Antoine ; les deux autres grands changements eurent lieu en 1924, avec la modification du chevet de la nef et, en 1988, lorsque celle-ci fut

agrandie et que fut créé, attenant, un centre paroissial.

L'on remarquera deux constructions devant l'église : un porche, déjà documenté au XIV^e siècle, qui protège le portail roman, et un « comunidor » du XVII^e siècle, petit édifice couvert à quatre pentes avec une fenêtre sur chaque mur, utilisé jadis pour exorciser les tempêtes.

Plusieurs pièces intéressantes sont conservées à l'intérieur de l'église : des fonts baptismaux romans, trois retables baroques, datant de 1620, 1689 et 1701, deux grilles en fer forgé et une roue de cloches, entre autres.

L'on peut également y observer la base de l'ancienne abside romane semi-circulaire et des vitraux contemporains, de 1998, œuvre de l'artiste local Agustí Ríos. En regardant bien, le visiteur pourra constater deux curiosités : tout d'abord l'Archange Gabriel est une femme, et un chien a été représenté dans la crèche.

Pour compléter la visite, nous conseillons d'admirer les pièces exposées au Musée d'Art Sacré, situé dans un moderne édifice annexe dans la même enceinte.

6 Musée d'Art Sacré



Sur la place, construite sur l'espace qu'occupait jusqu'en 1930 le cimetière de cette église, l'ensemble monumental de Santa Eulàlia inclut un moderne édifice annexe conçu pour y exposer différents objets liturgiques provenant des églises d'Encamp, ainsi que d'autres pièces d'intérêt artistique conservées dans les archives de l'église paroissiale.

Parmi les objets présentés dans les différentes sections (orfèvrerie, textile, documents), figure un candélabre roman en fer forgé, un encensoir en bronze du XIV^e siècle, une Vraie Croix de 1571, une chasuble baroque et un parchemin avec des notations musicales appelées neumes, ainsi qu'une reproduction fac-similée de l'un des exemplaires du codex médiéval Beatus de Liébana, avec des miniatures enluminées d'une qualité exceptionnelle.

7 Presbytère



Édifice daté des XVII^e-XVIII^e siècles, et actuelle maison des prêtres de la paroisse. À retenir les murs épais en pierre qui conservent encore les contreforts, ainsi que, sur la façade principale, le grand balcon que protège un auvent en bois.

8 Cal Jaumet (Maison Jaumet)



Maison du XVII^e siècle, crépie et avec la date 1618 inscrite sur le linteau de la fenêtre. Elle possède des balcons à allège.



9 Cal Areny et Cal Tresà (Maison Areny et Tresà)



Deux maisons importantes de la paroisse que caractérisent leur structure typique et les grands balcons en fer forgé des débuts du XX^e siècle.

10 Sculpture du Faucheur



Datant de 2007 et œuvre du sculpteur Àngel Calvente, cette sculpture veut représenter les anciens faucheurs des Vallées, avec la faux et le coffre à la ceinture. Le lieu de son emplacement ne fut pas choisi par hasard puisque c'est en cet endroit que, jadis, les hommes et les femmes passaient de longues journées à faucher les prés des environs.

11 Sant Marc et Santa Maria (Saint Marc et Sainte Marie)



Depuis les années 1930, le cimetière communal entoure l'église de Santa Maria (Sainte Marie), vraisemblablement bâtie à la fin du XI^e siècle et réformée au XVI^e et au XVIII^e siècles.

Une partie de l'église repose sur une structure, probablement un mausolée, que les archéologues ont daté de la période romaine.

La base de l'église est rectangulaire et celle de l'actuelle abside, construite sur les restes de l'abside romaine semi-circulaire, est trapézoïdale. Sur le mur ouest se dresse un clocher-mur à deux ouvertures, qui présente la particularité de posséder, sur la partie supérieure et des deux côtés, une tête humaine sculptée en pierre. L'église fut récemment restaurée. À l'intérieur se trouve un joli retable du XVII^e siècle, consacré à Saint Marie,

ainsi que la base en pierre de l'autel roman.



12 Sant Romà de Vila (Saint Romain de Vila)



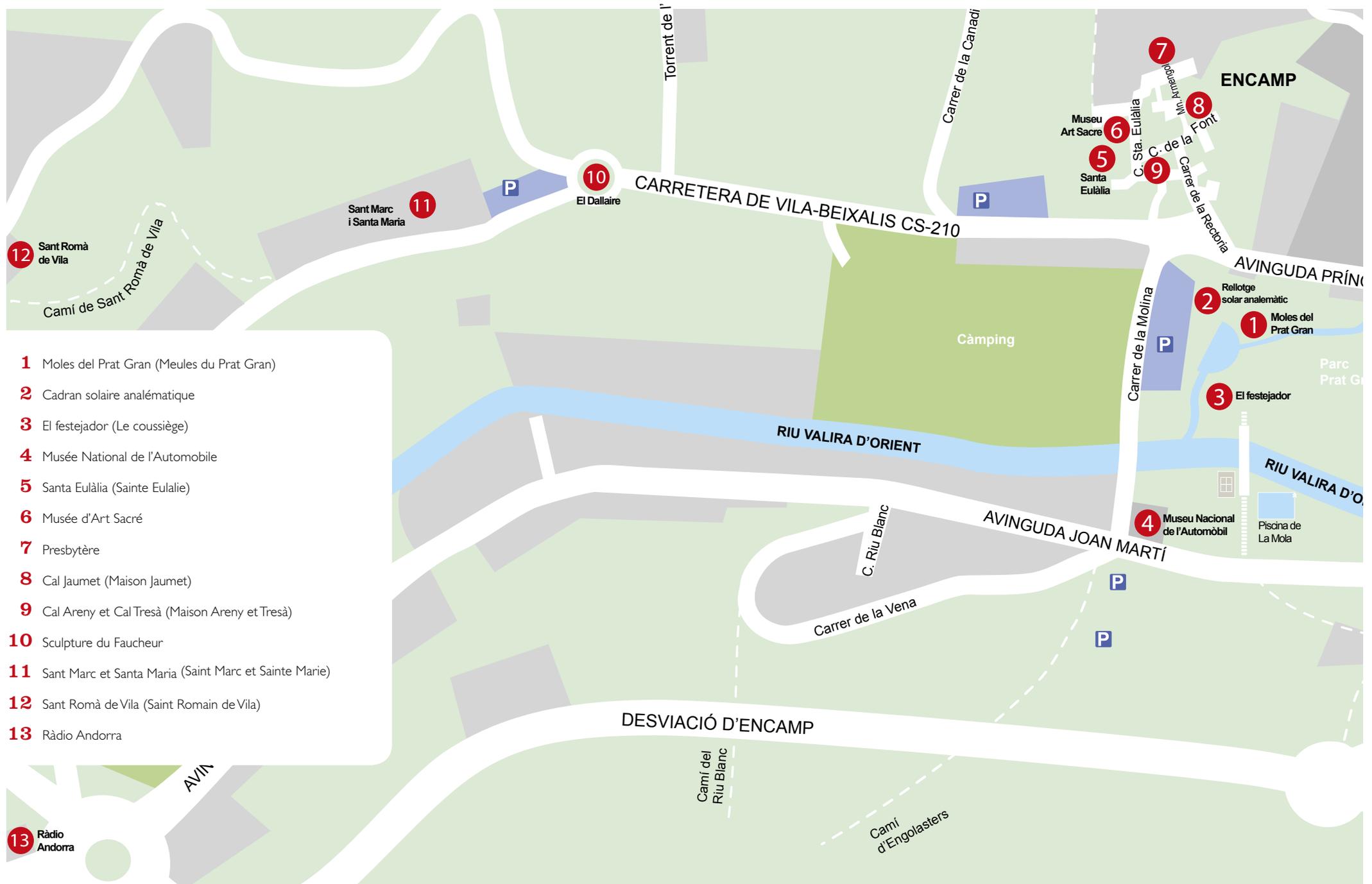
Église d'origine romane, réformée et restaurée aux XIX^e et XX^e siècles. Actuellement l'abside est quadrangulaire, mais dans la partie extérieure l'on peut encore observer la base semi-circulaire de l'abside romane. Le mur ouest possède un petit clocher-mur.

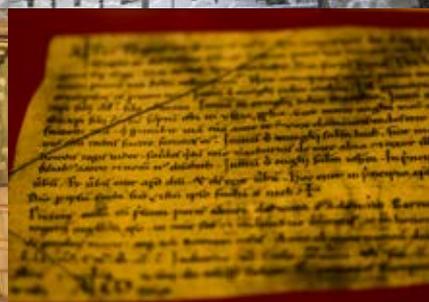
À l'intérieur l'on admirera une reproduction de la table polychrome de l'autel de l'église, dont l'original, du XIII^e siècle, est exposé à Barcelone au Musée National d'Art de Catalogne. Les montants, décorés de motifs végétaux et géométriques, servent de support à trois tables : celle de devant, l'antependium, représente la Majestas Domini, flanquée du tétramorphe et de quatre couples d'apôtres, les tables latérales étant réservée à l'Assomption de la Vierge Marie et à trois autres apôtres.

13 Ràdio Andorra

Édifice centre émetteur de la très populaire Radio Andorre, des années 30 du XX^e siècle. Sur la façade l'on remarquera différents aspects architecturaux, comme la tour circulaire et les fenêtres géminées, ainsi que la meurtrière de la façade latérale, qui imitent différents styles de l'architecture des Vallées. La tour circulaire s'inspire du clocher de Santa Coloma, la meurtrière veut simuler la Casa de la Vall (Maison des Vallées) ; la façade principale, une façade d'un mas catalan, et la latérale, celle d'une maison de famille andorrane. Sur les pierres angulaires figurent les armes des armoiries de l'Andorre.







encamp  el pas de la casa

Office de Tourisme – Central

Plaça del Consell General, 1
AD200 Encamp (Principat d'Andorra)

Tel.: (00 376) 731 000

Fax: (00 376) 831 878

turisme@encamp.ad